Une Musaraigne nouvelle de Tunisie

Par H. Heim de Balsac.

Le Laboratoire d'Anatomie Comparée du Muséum possède quatre spécimens d'un Soricidé resté indéterminé.

M. le Professeur Anthony a bien voulu nous communiquer pour étude ces spécimens. Il se trouve que ces Musaraignes constituent un type spécifique parfaitement défini que nous dédions à M. le Professeur Anthony.

2 adultes ♂ et ♀, nº 1909-116 et 2 jeunes nº 1909-116, récoltés à Gafsa (Tunisie) en 1908.

Espèce caractérisée par sa teinte isabelle, la brièveté de sa queue et le développement du paracône.

Il s'agit d'une Musaraigne, comparable par la taille à *C. russula* du pourtour méditerranéen, mais très différente par ses proportions, sa coloration et sa denture.

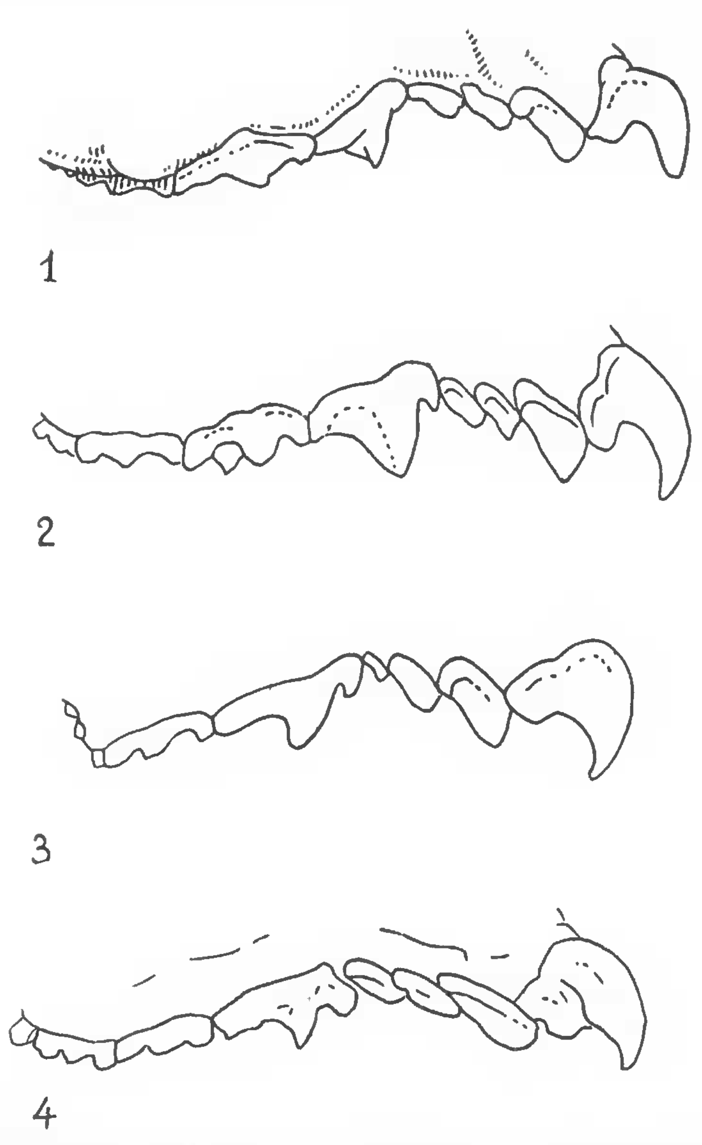
C. anthonyi présente un corps plus long que celui de *C. russula*, une tête et un museau plus courts, ainsi que la queue. Les parties supérieures (du nez à la queue) sont d'une coloration générale de sable rehaussée de fauve-rougeâtre dans la portion médiane de la région dorso-lombaire. Les parties inférieures (de la lèvre à la queue) sont blanches ou blanchâtres.

La couleur isabelle des flancs passe insensiblement au blanc de la face inférieure sans qu'il y ait de ligne de démarcation nette entre les deux teintes.

Les pieds et les mains sont blancs. La queue est plus renflée que celle de *russula* et de *leucodon* ; elle est bicolore, fauve sur sa face supérieure, blanche sur la face inférieure. La pilosité est dense, ne laissant pas voir la peau, et la queue se termine par un petit pinceau de poils blanchâtres. (Les spécimens ayant été conservés en solution formolée, les teintes naturelles ne semblent pas altérées.)

Nous avons pu examiner un crâne, incomplet quant à sa partie postérieure mais dont le massif facial, et la denture sont intacts. Les dimensions et proportions sont sensiblement celles de *C. russula*. Toutefois les rangées dentaires sont plus courtes. La grosse prémolaire est caractérisée par un paracône très développé, se projetant en avant et en dehors et surtout descendant très bas. De ce fait il

dépasse en hauteur, et cela, en dépit de l'usure, la troisième et la seconde unicuspides, à l'inverse de ce qui se produit chez *C. russula.* La deuxième et la troisième unicuspides sont sensiblement sub-



Denture supérieure des quatre espèces de *Crocidura* connues de l'Afrique du Nord, ×7: 1 *C. bolivari* (d'après AGACINO), 2 *C. russula agilis*, 3 *C. withakeri* (d'après CABRERA), 4 *C. anthonyi nov. sp.*

égales [1], comme chez *C. russula.* La mandibule n'offre pas de caractères particuliers ; l'incisive inférieur est orientée comme *C. russula* et de même forme. La première unicuspide présente un diamètre antéro-postérieur plus court que celui de *russula.*

Dimensions externes :

♂ corps 75 mm., pied 13 mm., queue 30 mm.
♀ corps 75 mm., pied 12,5 mm., queue 28 mm.

1. L'usure ne permet pas d'apprécier exactement les proportions des unicuspides.

Crâne : largeur interorbitaire 4,1 mm., larg. zygomatique 6 mm., longueur palatine 7,6 mm., mandibule 9 mm., rangée maxillaire 8,5 mm., rangée mandibulaire 7,6 mm.

C. anthonyi ne présente aucune affinité avec *C. russula* dont plusieurs races existent en Afrique du Nord. *(agilis, yebalensis)* ; *C. leucodon* d'Europe, en dépit de la morphologie de sa grosse prémolaire, n'offre pas non plus de liens de parenté avec *anthonyi*. Les autres formes européennes ou insulaires méditerranéennes ne sauraient en aucun cas lui être comparées ; *C. whitakeri*, espèce particulière à la Berbérie, constitue un type tout à fait différent d'*anthonyi*. D'après la coloration on pourrait penser au premier abord que l'espèce que nous décrivons ici constitue une race géographique de *C. bolivari*, espèce récemment décrite du Rio de Oro. En fait les dimensions de la queue, ainsi que la morphologie de la grosse prémolaire de cette dernière, constituent des caractères exactement inverses de ceux d'*anthonyi*.

Les *Crocidura* d'Egypte *(religiosa, olivieri)* et celles de Palestine *(russula, portali)* sont également très différentes.

On ne connaît pas actuellement de Musaraigne du Sahara proprement dit. Celles qui ont été signalées du Darfour subdésertique *(darfurea, hindei marrensis, aridula, marita)* n'ont aucune affinité avec *C. anthonyi*.

C. anthonyi apparaît donc comme une forme endémique de l'Afrique du Nord, sans liens de parenté avec les espèces européennes ou paléarctiques. Si on lui découvrait quelque affinité avec une forme des régions tropicales situées au Sud du Sahara, elle n'en resterait pas moins un Mammifère essentiellement africain, venant s'ajouter à la majorité des types non européens qui peuplent l'Afrique Mineure, telle que nous l'avons définie antérieurement [1].

C. anthonyi, forme à coloration « désertique », connue de Gafsa seulement, doit vivre dans les régions montagneuses et présahariennes de la Berbérie. Elle serait à rechercher en Algérie, voire au Maroc, de même qu'en Lybie et peut-être en Egypte : En effet il a existé au Musée de Stuttgart une Musaraigne d'origine égyptienne et de couleur isabelle qui n'a pas été exactement déterminée et qui est aujourd'hui perdue [2].

Laboratoire d'Anatomie Comparée du Muséum.

1. Biogeographie des Mammifères et des Oiseaux de l'Afrique du Nord, Paris, 1936.
2. *Andersen et de Winton*, Zoology of Egypt. Mammalia, p. 169.